

Vinca Schiffmann

Oeuvres 2005-2014



Démarche artistique Vinca Schiffmann

Mon travail aborde la question de l'intériorité envisagée sur plusieurs plans (physique, mental) et son rapport à ce qui lui est extérieur (la nature, la société, les autres).

Dans le cadre de « fictions vestimentaires », les combinaisons de plongée ou les bouées revisitées envisagent de calfeutrer le corps pour le protéger d'agressions extérieures.

La série d'œuvres en « latex » considère la question de l'intériorité sur le plan de l'intimité de la pensée. Celle-ci, devenue matière dans de longues bandes d'écritures en latex qui s'entremêlent, ne révèle que partiellement son contenu.

Les créations en lien avec la parure se construisent autour d'une ambiguïté entre l'intérieur du corps (les organes), la peau et le vêtement, qui se confondent et fusionnent en une enveloppe unique et hybride.

Protection, calfeutrement du corps : bouées et combinaisons de sauvetage

En 2013, je réalise 2 installations en lien avec les idées de « sauvetage » et de « naufrage », qui intègrent à la fois des bouées et des combinaisons de plongée revisitées.

Ces notions, plutôt réservées au domaine aquatique, me permettent de mettre en avant l'idée de « périls », contrebalancée par une mise en dérision et le caractère absurde de leur contexte de monstration. Déconnectés de leur environnement habituel, les bouées et les combinaisons, objets fonctionnels, utiles par définition, invitent à un impossible usage.

Latex : l'intimité de la pensée exposée

Mon travail s'est toujours focalisé sur l'idée de souplesse et de tout ce qu'elle sous-entend à savoir la transformation, le mouvement, l'impermanence, l'informe, la fragilité, la force de la pesanteur... La première fois que j'ai utilisé du latex il s'agissait pour moi de trouver une peinture, qui appliquée sur une surface souple comme du tissu ou un film plastique, résisterait aux pliures et torsions sans casser.

Parmi ces matériaux flexibles, le latex présente la particularité de pouvoir être coulé et moulé, et de disposer ainsi, tout en restant souple, d'une forme assez précise.

Le point de départ de ce travail consiste en des écrits personnels (« journal intime »).

« Depuis plus de vingt ans, je tiens un journal intime, qui consiste en des cahiers de type cahier d'écolier, que je remplis spontanément, sans censure, pour « remettre mes idées au clair ». Je dispose de plus de quatre vingt tels cahiers dans mes placards.

Lorsque j'étais adolescente, je relisais ces cahiers avec délectation, mais depuis très longtemps je ne le fais plus. Au bout de quelques pages, je suis lasse, je ne vois que la répétition de mêmes pensées et cela ne m'intéresse plus. L'intérêt de ces cahiers ne réside que dans l'acte d'écrire, pas dans celui de relire.

Depuis peu, j'écris directement en latex noir sur de grandes tables de plus de 2 mètres de large que j'ai installées dans mon atelier. Je coule mes textes à plat en latex. Chaque mot de cette écriture déjà reliée est lié au suivant. Après démoulage les mots s'enroulent sur eux-mêmes, prennent l'espace et cessent la plupart du temps d'être lisibles, tout en demeurant identifiables comme des lettres.

Ils prennent une expressivité qui est indépendante de leur contenu, ils deviennent matière à être réorganisés, recomposés en fonctions des critères plastiques que je choisis.

Dans ce travail qui se présente tantôt sous la forme d'installations, tantôt sous la forme de sculptures ou bas-reliefs, il m'est apparu, qu'au delà de l'acte exutoire d'écrire, et du jeu formel avec les mots en 3 dimensions, il y est aussi question de notre difficulté croissante à appréhender le monde avec les simples outils de la pensée et du langage. L'objet livre est en passe de devenir désuet, au bénéfice de l'image qui continue de l'emporter et d'internet, moins exigeant sur le contenu et à l'organisation non plus linéaire mais arborescente.

Sans doute s'agit-il aussi pour moi, à travers ces phrases en latex entremêlées et illisibles, d'évoquer une certaine disparition de l'écrit et du mode de penser le monde qu'il véhiculait.

Une série de « livre-objets » accompagne ce travail.

Anthropomorphisme et parures organiques : l'intimité du corps révélée

Il s'agit d'un travail autour sur de formes anthropomorphiques inspirées à la fois du corps humain et de costumes, dans lesquels le latex appliqué sur des films plastiques s'apparente tantôt à la peau tantôt à des organes.

En découle une ambiguïté entre l'intérieur et l'extérieur du corps, la peau et le vêtement.

Bas-reliefs

Ils concernent aussi bien des réalisations en « latex » qu'en tissu rembourré.

Je suis attachée à cette position intermédiaire du bas-relief ; ni plan, ni volume ou plan augmenté ou volume tronqué d'une face, qui n'existe pas dans la nature. J'y vois un espace à cheval entre le monde réel et inventé ou représenté, propice à faire ressortir la matière et la dimension sensuelle de l'œuvre et incitant le spectateur à se déplacer le long du mur pour adopter plusieurs points de vue. Tout comme les installations à partir de lettre en latex, les bas-reliefs me permettent de poursuivre mon travail de jeux de passages entre la deuxième et troisième dimension.

Les bas-reliefs en tissus rejoignent les premières œuvres que j'ai réalisées autour du corps et de la parure, sans l'aspect anthropomorphique. Les formes en molleton blanc trempées dans de la teinture rouge qui diffuse naturellement évoquent le corps, la nature, la biologie, mais traduisent aussi formellement le résultat de la tension entre le tissu (coupé d'après un patron conceptualisé à plat) et les forces bien réelles à l'œuvre au moment du rembourrage et de la fixation sur le panneau en bois.

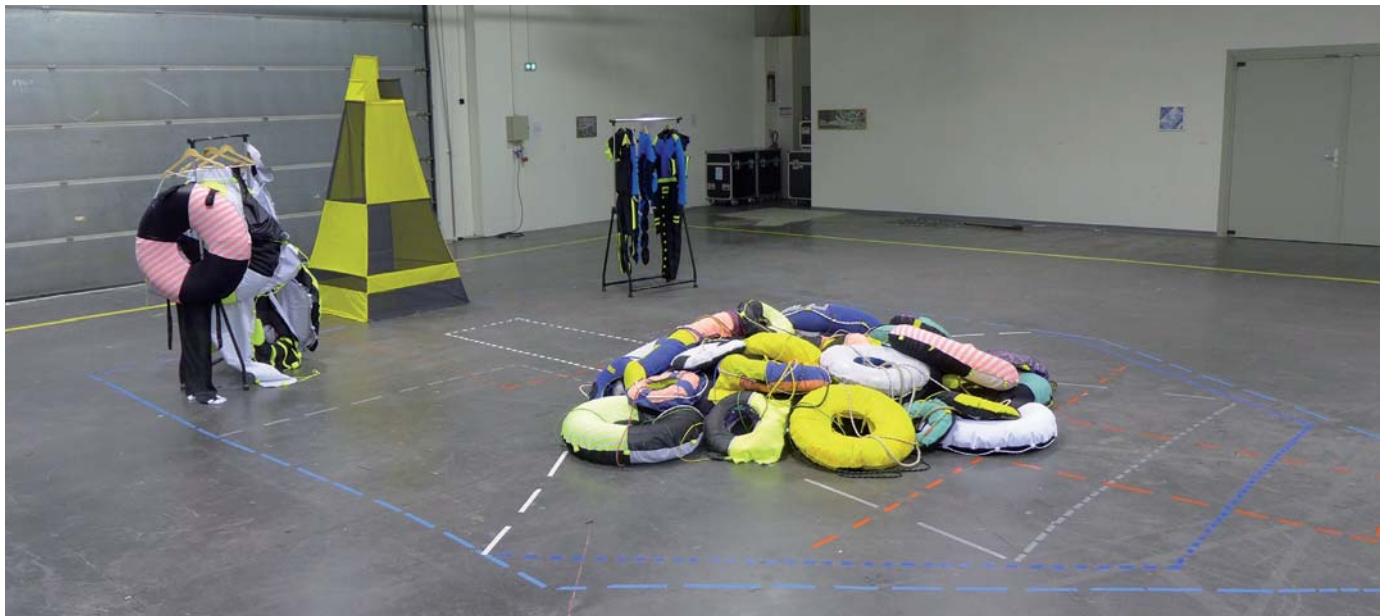
Dessins

Mes dessins expriment toujours en partie la manière dont ils ont été faits (tautologies). Ils sont des rencontres, des aventures sur le papier entre l'encre et des morceaux de scotch, des cordes, du coton, des étiquettes... Ils laissent peu de place à l'expressivité d'un trait, d'une composition, mais reposent en grande partie sur un geste très physique et répété inlassablement qui est celui de tracer des lignes très rapprochées sur l'ensemble de la page. Après avoir disposé mes éléments (embûches, faiseurs d'accidents) sur le papier, je détermine une règle simple (largeur, hauteur à peu près constante par exemple) et trace des lignes. Le dessin apparaît à la manière de la décalcomanie ou de la sérigraphie de façon presque détournée ou involontaire. Le processus importe davantage que le dessin et il s'agit une fois encore de laisser en partie la nature à l'œuvre (l'œuvre à la nature).

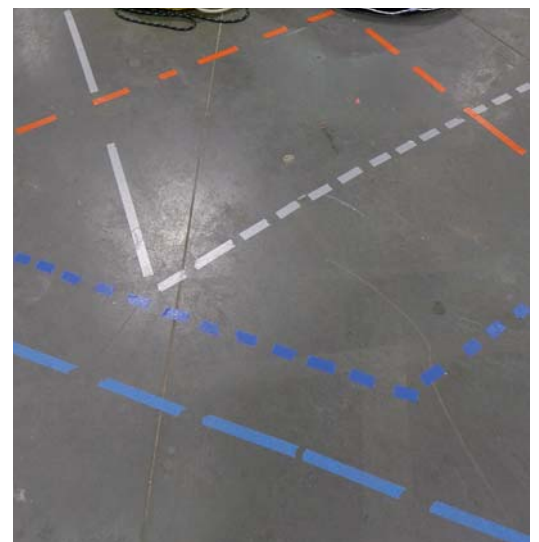
«En attendant la mer...»

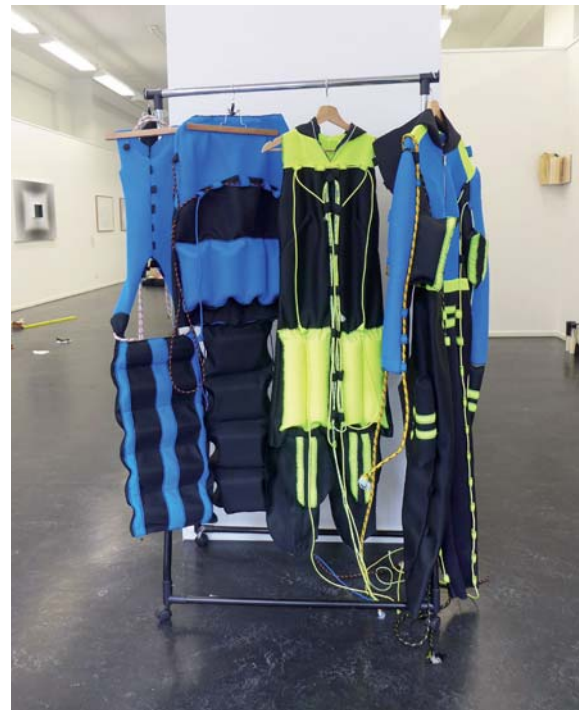


Jardin de la Ferme Bleue en septembre 23 - Uttenhoffen (France)



Hall des Chars - février 2014
(Strasbourg)





Kunstbezirk (Stuttgart),
Galerie Raskolnikow (Dresde)
2014



«En attendant la mer» Sentier des Passeurs - Moussey (France)
juin à septembre 2014





Détail des combinaisons



Détail des combinaisons



Détail des combinaisons







LATEXTE





« Ecrits »

« Ecrits » se situe dans le prolongement d'une série d'oeuvres intitulée « Latexte ». Celle-ci se caractérise par l'emploi d'une matière première propre à l'artiste : de longues bandes d'écriture coulées dans le latex qui une fois démoulées deviennent plus ou moins illisibles en fonction de leur mise en espace. Les textes sont issus de carnets intimes quotidiens. En devenant « matière » et acquérant une corporalité, les mots perdent partiellement leur sens mais gagnent en sensualité ; ils expriment la subjectivité du langage et le lien entre la pensée et le corps physique.

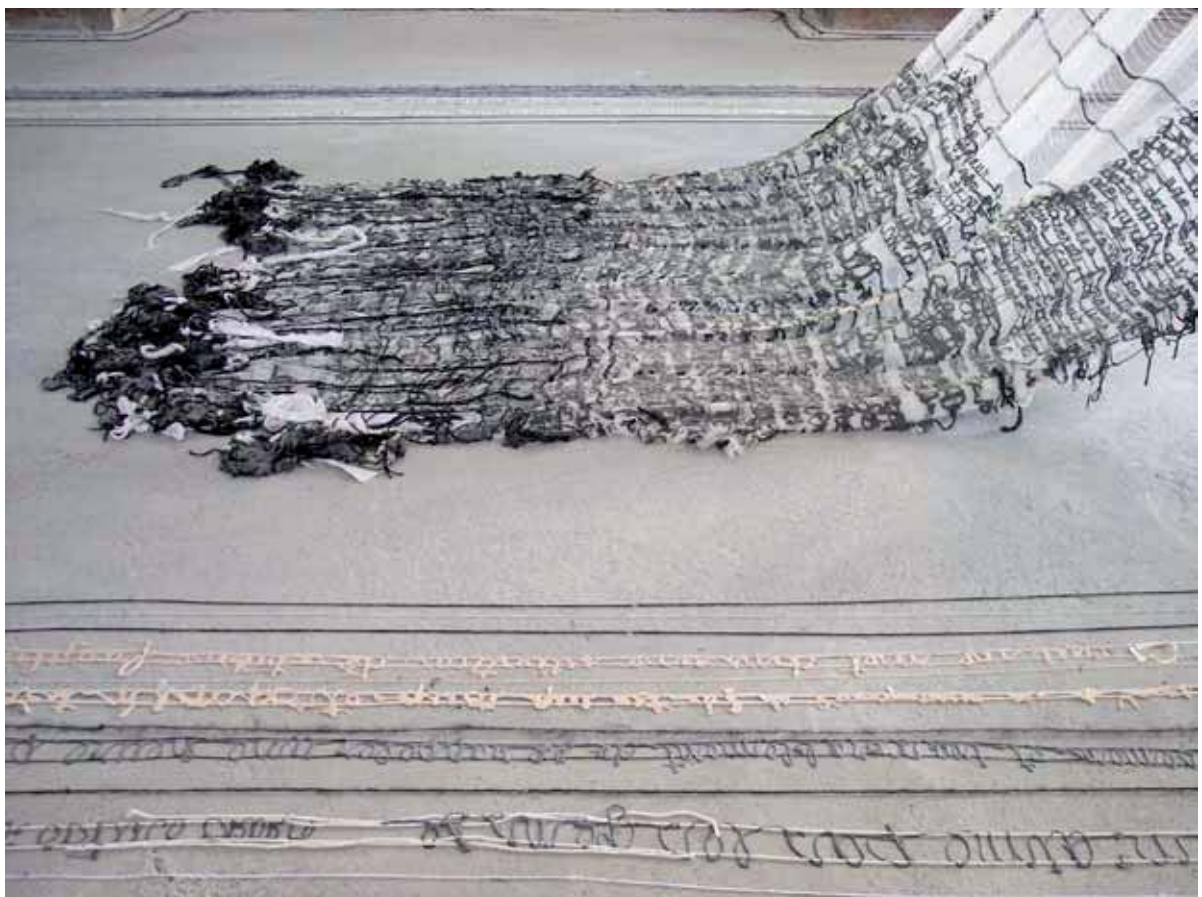
Dans cette chapelle déconsacrée, lieu de recueillement passé, ses textes habitent et épousent l'espace à la manière de confessions, délimitant un territoire mental. En résonance avec l'architecture de l'édifice, le dôme primitif devient l'habitable de pensées et textes en devenir.



Chapelle Saint Michel de Chaillol
Rencontres Artistiques en Champsaur
mai à juillet 2012



détails de la tenture





Vinca Schiffmann - « Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout »

Latex, corde, gaze, laine, ouate, tissus....

La Minoterie, Penzé, juillet – août 2010 (Bretagne)

Installation totale : 14m X 14m X 10 m : dimension du panneau en tissu: 12m50 X 2m50



Vinca Schiffmann - « Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout »

Latex, corde, gaze, laine, ouate, tissus....

La Minoterie, Penzé, juillet – août 2010 (Bretagne)

Installation totale : 14m X 14m X 10 m : dimension du panneau en tissu: 12m50 X 2m50



La Minoterie, Penzé, juillet – août 2010

Appréhension des dimensions de l'installation





Vinca Schiffmann - « Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout »
Latex, tissus, gaze, objets et mobilier divers
 Syndicat Potentiel (Strasbourg) - septembre 2010



Vinca Schiffmann - « Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout »
Latex, tissus, gaze, objets et mobilier divers
 Syndicat Potentiel (Strasbourg) - septembre 2010



Anthropomorphisms



Installation à la Chapelle Saint Quirin - Sélestat - septembre - octobre 2006

Vinca Schiffmann

Au premier plan : «La tombée des os» , plastique, ouate, carton, polystyrène, peinture



1. «Apparentés», ouate, plastique, polystyrène, peinture
2. Détail de «La tombée des os»
3. «L'enfant roi», plastique, latex, peinture

Vinca Schiffmann



1. «L'enfant roi» (à gauche), «l'origine du monde» (à droite)
2. Détails de «La tombée des os»

Vinca Schiffmann

« **Galatée en fuite** » - « LesArts au Vert » - Stosswihl - 2008
Vinca Schiffmann, Festival “Les Arts au Vert”, Stosswihl, 2008
Plastique, latex, peinture acrylique, ouate

4m X 6m X 6m





Vinca Schiffmann, "*Galatée en fugue*", 2008
film plastique, latex, pigments, ouate, lait (couture, moulage),
2m50 X 2m50 X 1m20



«Organon» - Chapelle Saint Gildas de Keriaquel - «L'Art chemin faisant» 2009
- Pont Scorff
Vinca Schiffmann

« Organon »

« L'Art, chemin faisant 2009 » - Pont Scorff

Mon travail s'appuie sur l'évocation de formes organiques (peau, viscères) à partir de matériaux tels que des films plastiques industriels, des objets manufacturés, de la cire, du plâtre, du latex... Mes installations envahissent l'espace d'exposition, cherchant un équilibre entre des éléments suspendus (souvent massifs) et une accumulation de petits éléments au sol ou sur les murs.

Dans l'œuvre exposée à la Chapelle Saint Gildas de Keryaquel, j'ai établi un parallèle entre le fonctionnement d'une entreprise et celui d'un corps par une accumulation de câbles et de tuyaux, des moulages d'éléments servant à la communication tels que des téléphones ainsi que par l'omniprésence de contenants tels des bouteilles qui se déversent les uns dans les autres, accentuant l'idée de circulation. La matière est tantôt souple pour évoquer la peau, les viscères, tantôt rigide à la manière des « os ». L'ensemble semble organisé selon une logique fonctionnelle qui mêle à la fois des éléments de notre environnement (extérieur à notre corps) et de notre intérieur (organiques), créant une confusion au sujet autour de ces deux espaces en principe disjoints.

L'élément central est un cœur à la fois mécanique et charnel qui fait face à l'autre cœur, celui de la Chapelle

Vinca Schiffmann
Juin 2009



« **Organon** » - Vinca Schiffmann - face autel

Oeuvre telle qu'elle a été présentée dans le cadre du festival « L'Art, chemin faisant... » 2009



Vinca Schiffmann, "Particules élémentaires", Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008
bois, cire, plâtre, ouate
chaque élément : 1m20 par 15 cm (90 éléments agencables)







« Organon » - Vinca Schiffmann - côté autel

Oeuvre telle qu'elle a été présentée dans le cadre du festival « L'Art, chemin faisant... » 2009



«*Organon*», sculpture présentée au Syndicat Potentiel en septembre 2010 en même temps que l'installation « *Jenesuisquesubrepticementtraverséeparl'idéedutout* »
2m X 1m50 X 1m20 - latex, tissu, ouate, sur structure en polystyrène renforcé et bois



Vinca Schiffmann, vue partielle de l'exposition "Méditations charnelles"
Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008



Vinca Schiffmann,
"Dite des Dames de Jadis", Chapelle Saint
 Quirin (Sélestat), 2008
 latex, (couture, moulage), texte du poème de
 Villon écrit au latex (sur la robe et au sol)
 1m 20 X 90 cm X 90 cm



*"160 mètres de femme", Regional 9, Kunsthalle Basel
Latex, ouate, acrylique, 3m X 1m20 X 1m20*



Vinca Schiffmann, "Priouse", Chapelle Saint Quirin (Sélestat), 2008
plastique et baleines transparents
1m X 1m50 X 1m50



Vinca Schiffmann, "L'enfant-roi", Regierungspräsidium, (Karlsruhe), 2006
film plastique, latex, pigments (couture, moulage), 80 cm X 35cm X 10cm



Vinca Schiffmann, "L'origine du monde", Regierungspräsidium (Karlsruhe), 2006
film plastique, latex, pigments, polystyrène (couture, moulage), 40cm X 70cm X 10cm



Vinca Schiffmann, “sans titre” , 2008
latex (couture, moulage de troncs d’arbres),
150cm X 50cm X 50cm



*Vinca Schiffmann, "Noeuds Borroméens" , 2008
cellophane transparent, ouate (moulage),
environ 1m50 X 1m50*



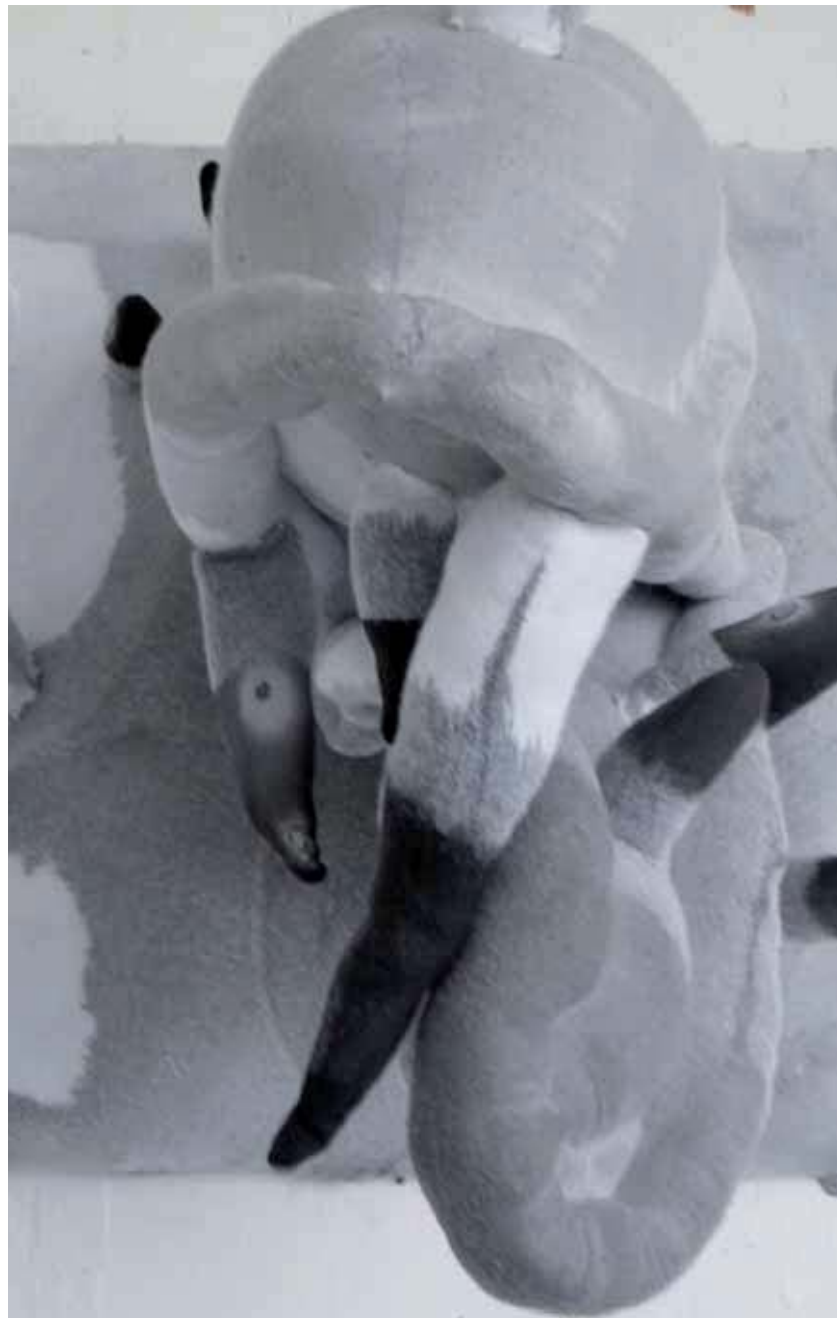
*Vinca Schiffmann, "motus" , écriture en latex, mousse latex
Conseil Régional d'Alsace, mai 2010*



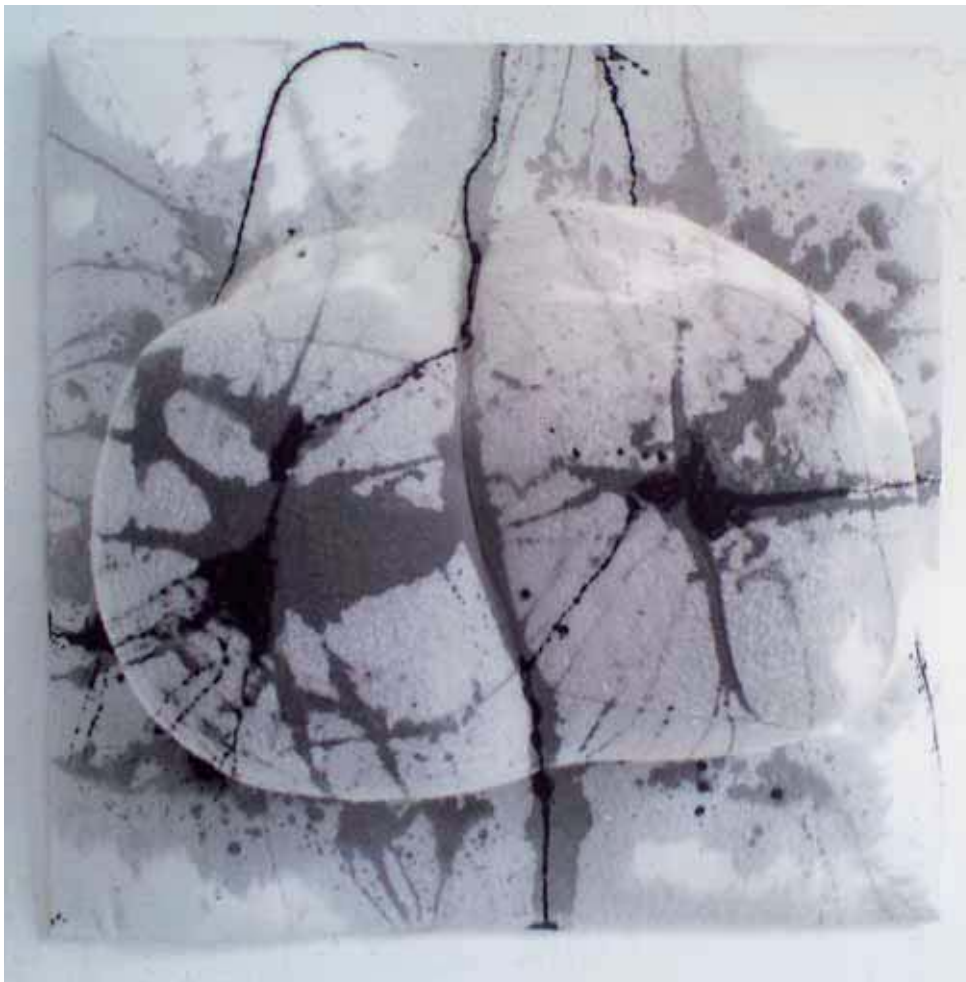
«Langauge has a body» - vynil
Centre Culturel Franco-Allemand de Karlsruhe - avril - mai 2014

Vinca Schiffmann

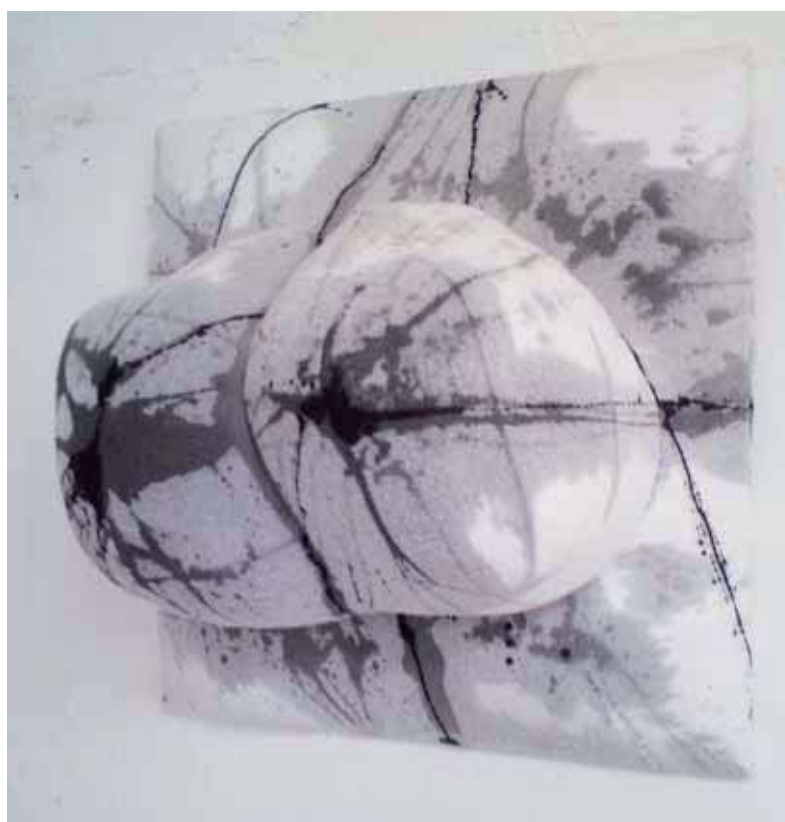
Bas-relief en tissus







*Vinca Schiffmann, sans titre- 2011
Ouate, molleton, encre, bois medium
50cm X 50cm X 35cm*





*Vinca Schiffmann- 2011 - "Les possibles" -
Ouate, tissu, encre, fils
60cm X 80 cm X 40 cm*





*Vinca Schiffmann- 2011 - "ouvrage" -
Ouate, tissu, fils, bois
120m X 60cm X 40 cm*

Livre-objets et formats muraux en latexte





“Ouvrage” - livre - latex - 20cm X 20cm X 20 cm - 2010



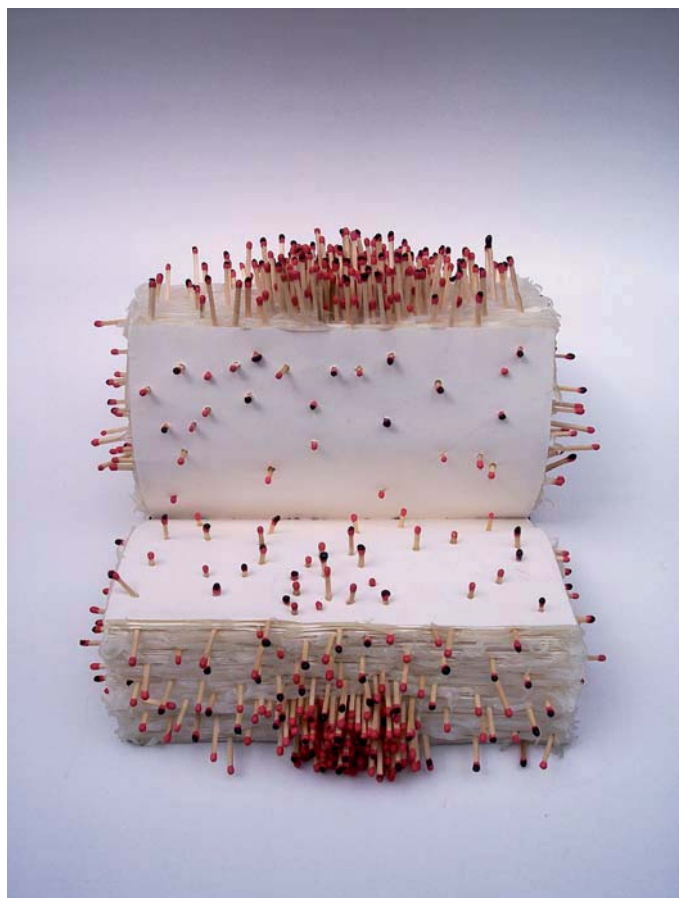
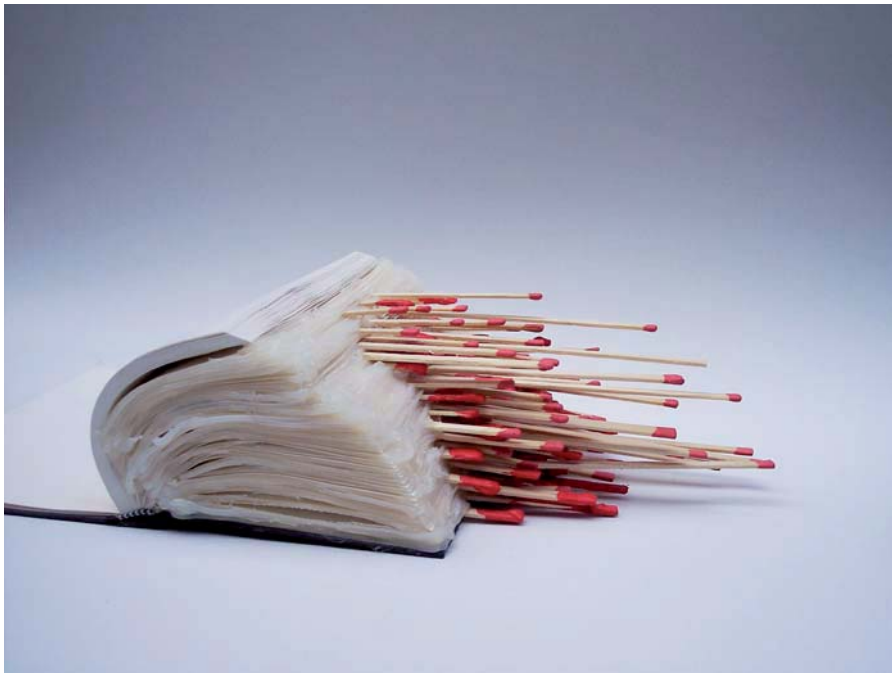
“Ouvrage” - livre - silicone - 10cm X 30cm X 10 cm - 2012



Sans titre - livres - peinture - bois - 20cm X 80cm X 50 cm - 2012



Codex et Volumen - papier - silicone - latex - 2012



Codex et Volumen - papier - silicone - latex- alu-
mettes - 2012



Codex et Volumen - Centre Culturel Franco-allemand de Karlsruhe) avril - mai 2014



Codex et Volumen - papier - silicone - latex

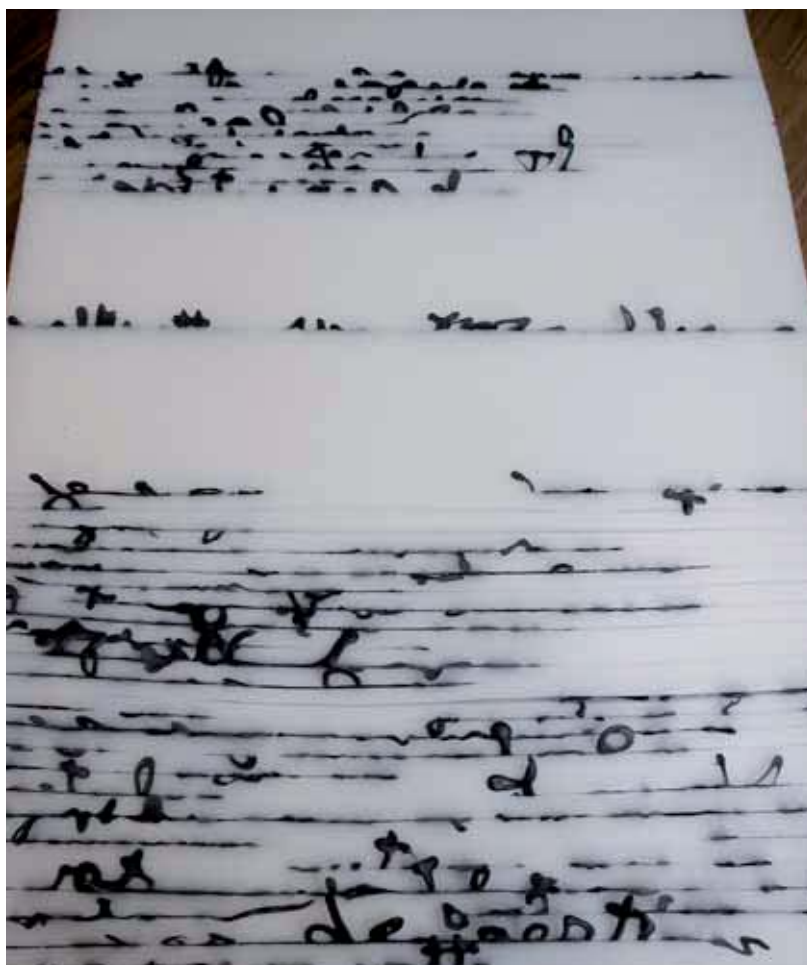


Codex et Volumen - papier - silicone - latex - bois - 2012



*Vinca Schiffmann, "Conversation", texte écrit au latex sur cintre
Conseil Régional d'Alsace, mai 2010*

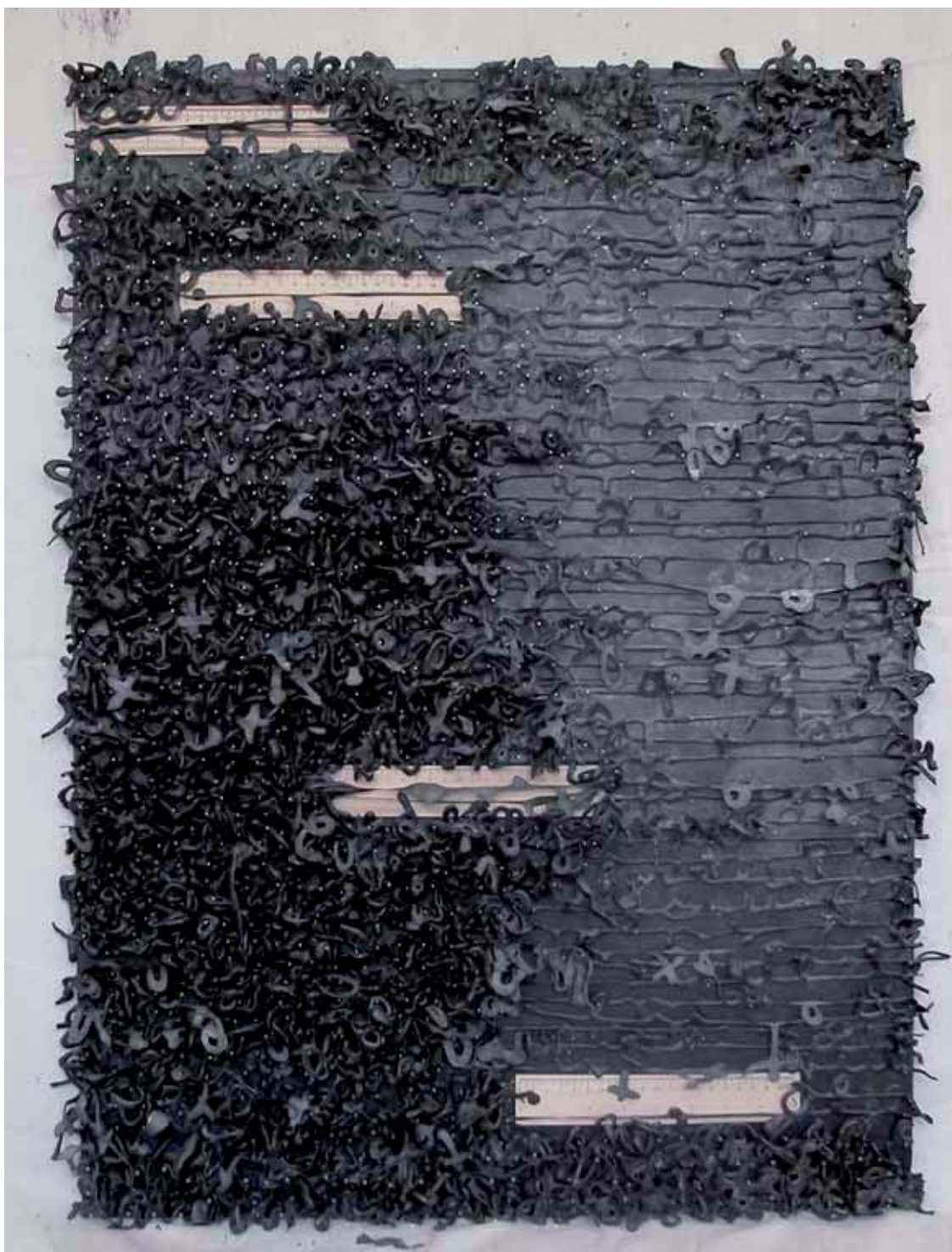




*Vinca Schiffmann, "Conférence", écriture en latex, mousse, latex, bols en céramique
Conseil Régional d'Alsace, mai 2010*



“Ecrits” latex - gaze - laine - fil de fer - 120cm X 50cm X 20 cm - 2012



Vinca Schiffmann - panneau mural - «*Mesure et ponctuation*»- 2011
60 X 80 cm - Bois médium, règles en bois, écriture en latex, clous



Vinca Schiffmann - panneau mural - *sans titre*- 2011
120cm X 80 cm - Bois médium, crayons, écriture en latex, clous



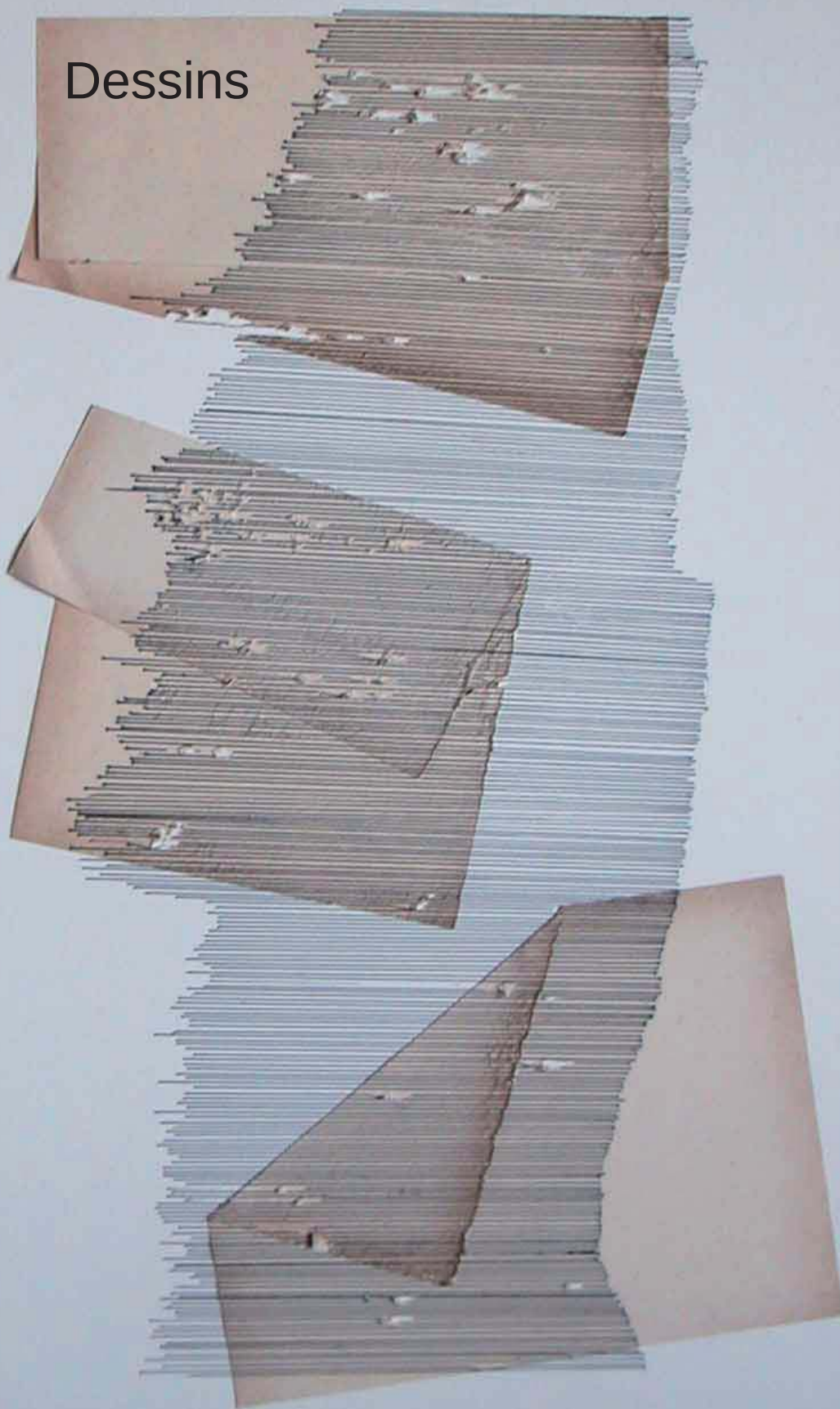
Vinca Schiffmann - panneau mural - *sans titre*»- 2011
50 cm X 50cm - Bois médium, cire, écriture en latex, clous



Détails

Vinca Schiffmann

Dessins



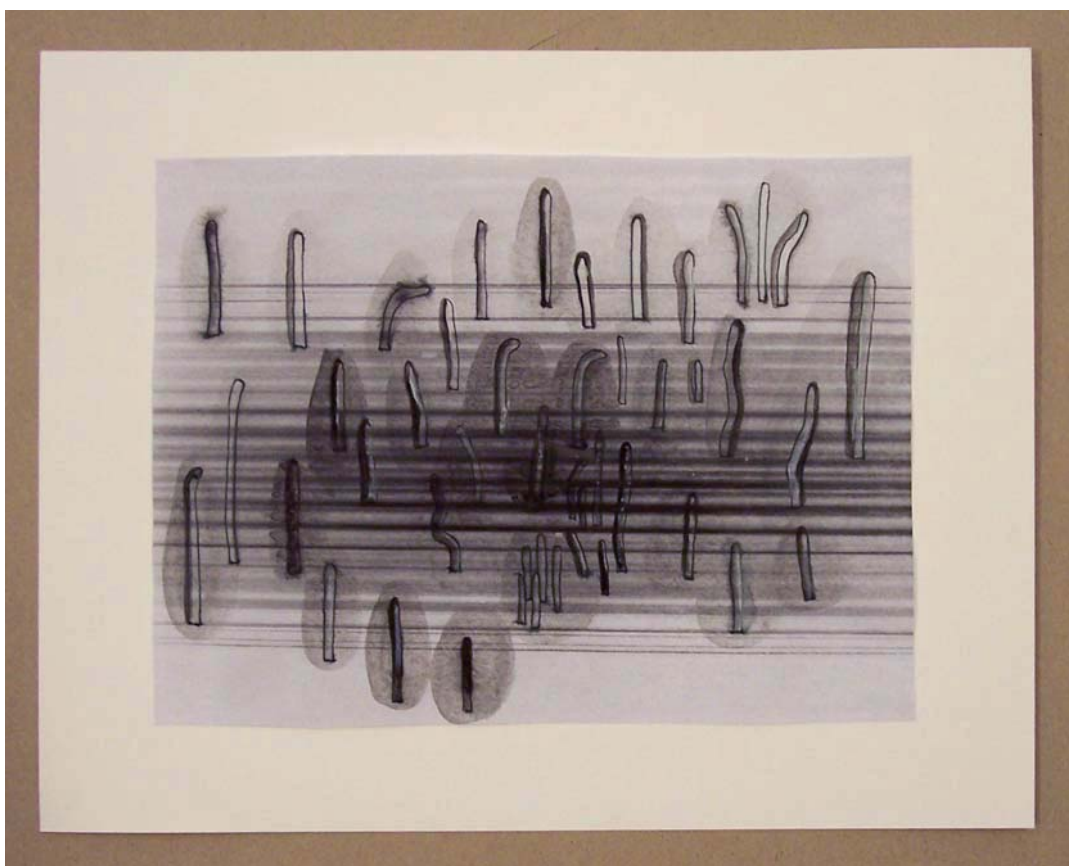


Photo imprimée, feutre, aquarelle, 28 X 36 cm

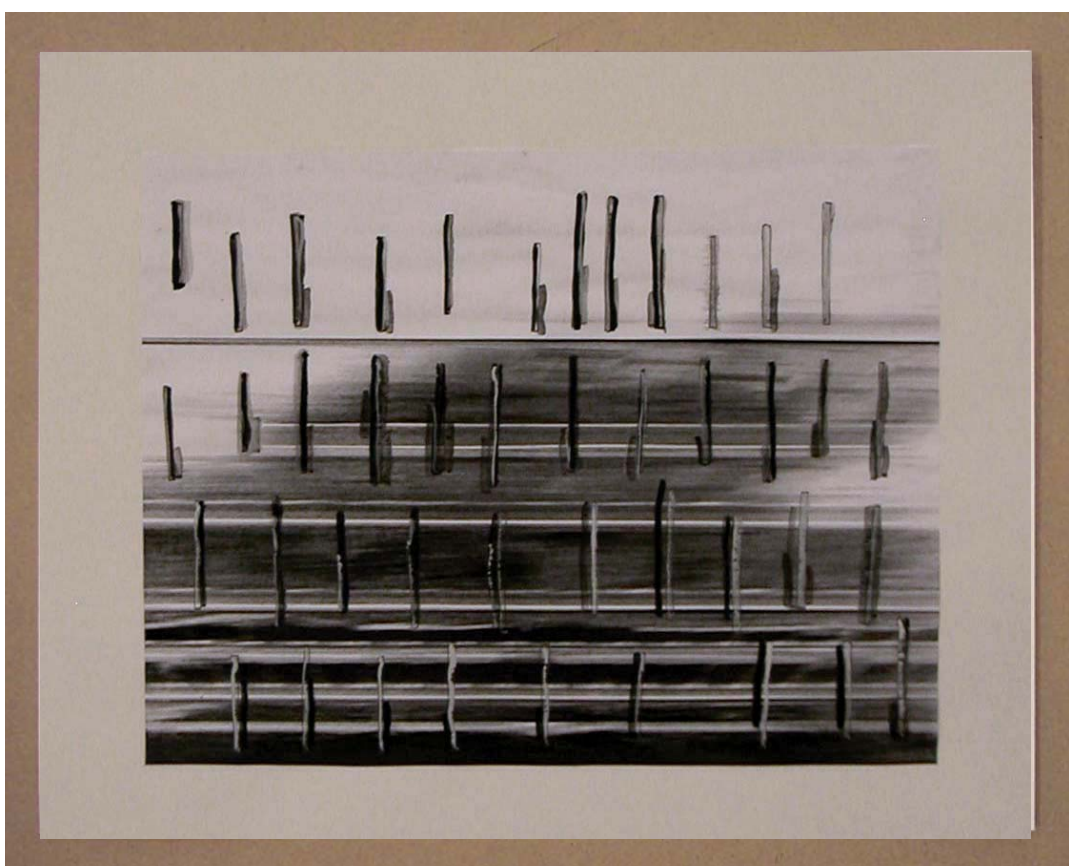
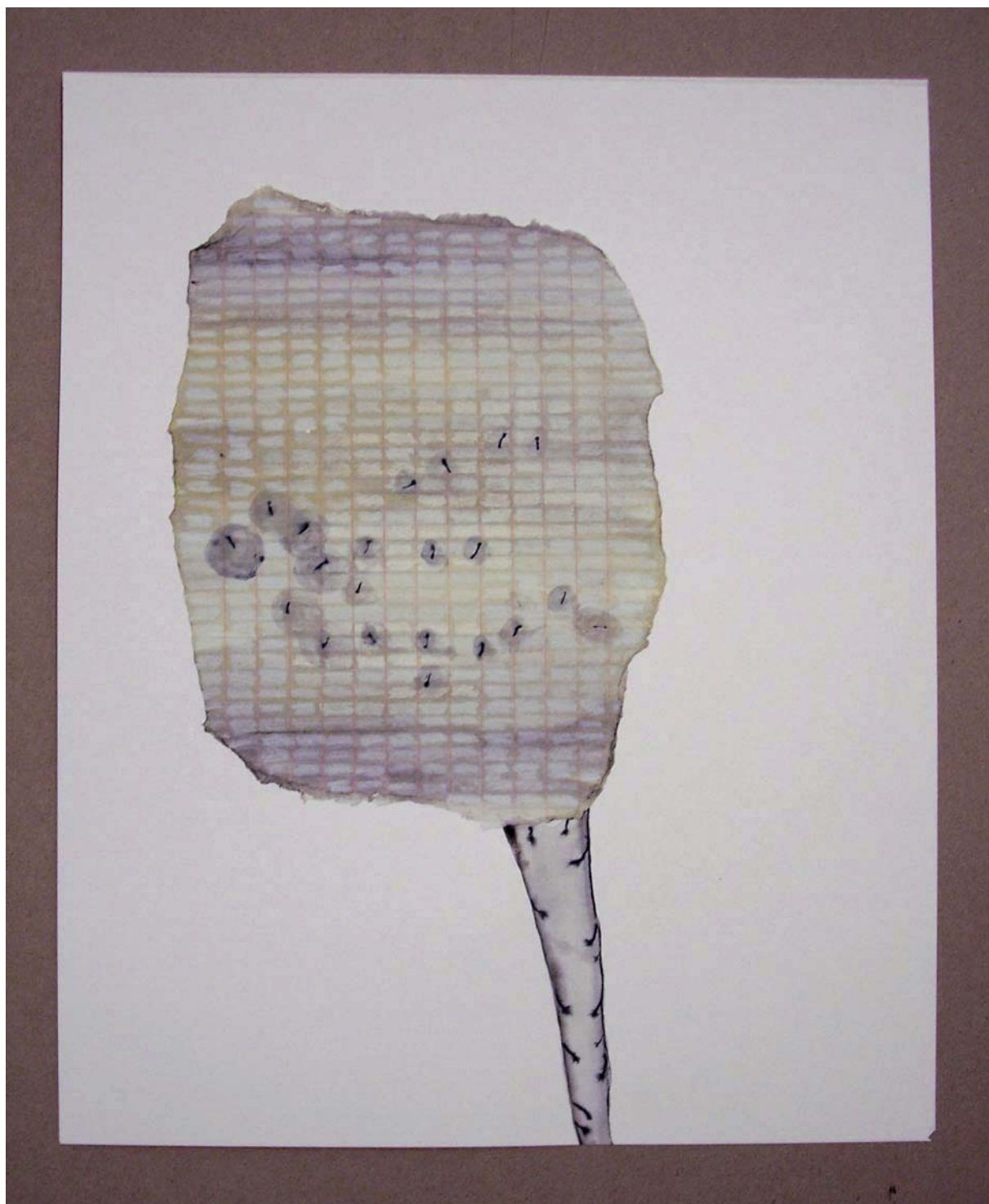
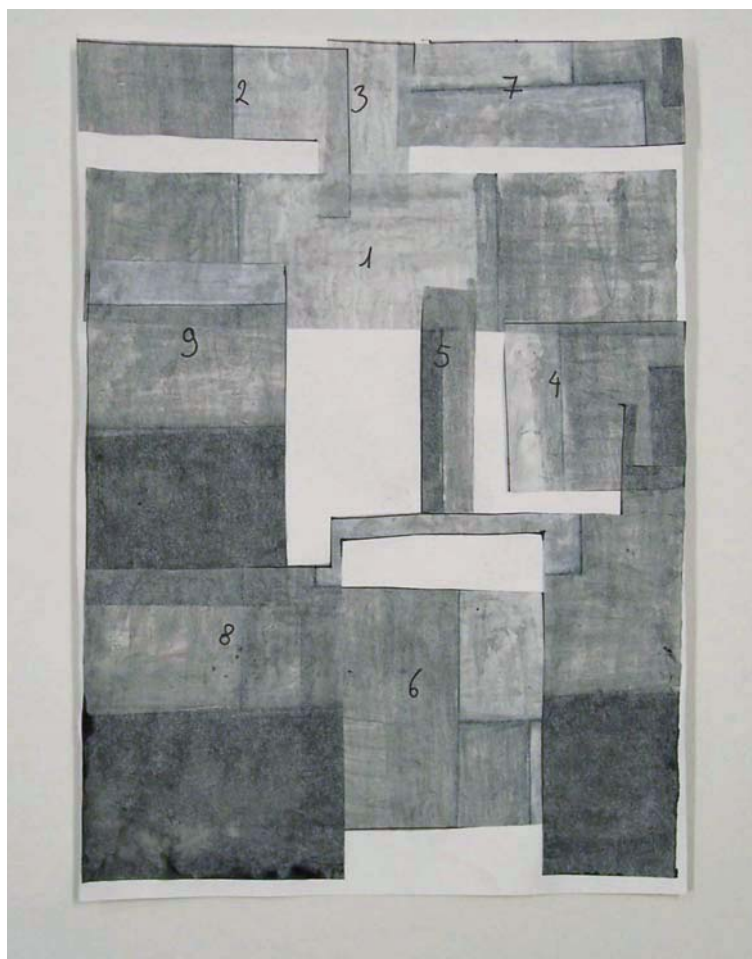


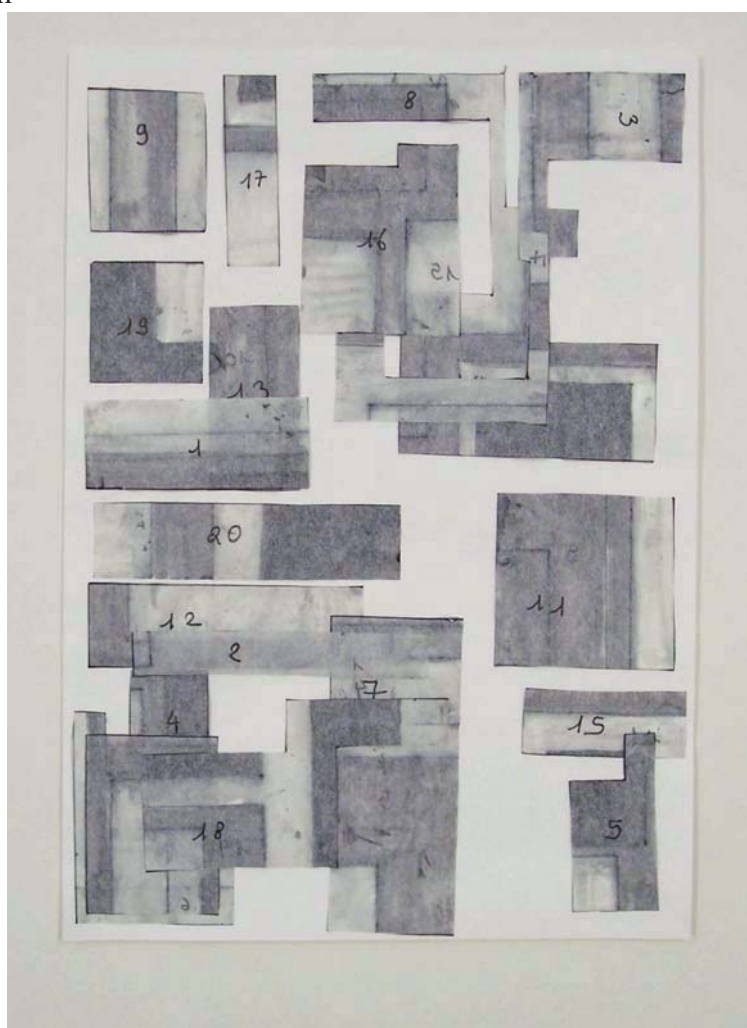
Photo imprimée, feutre, aquarelle, 28 X 36 cm



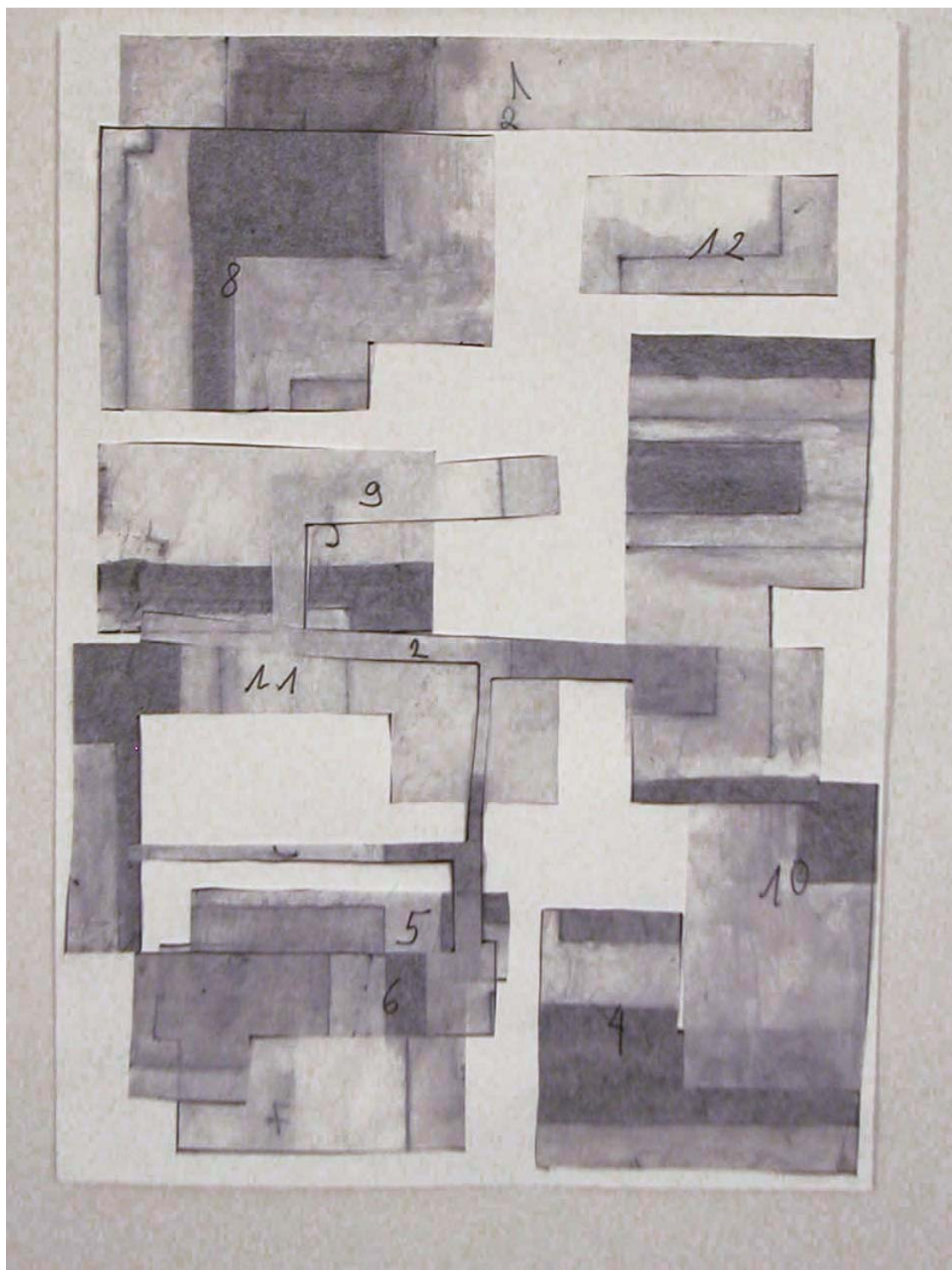
Papier quadrillé, feutre, aquarelle 36 X 40 cm



Papier calque - technique mixte 21 X 29,7 cm



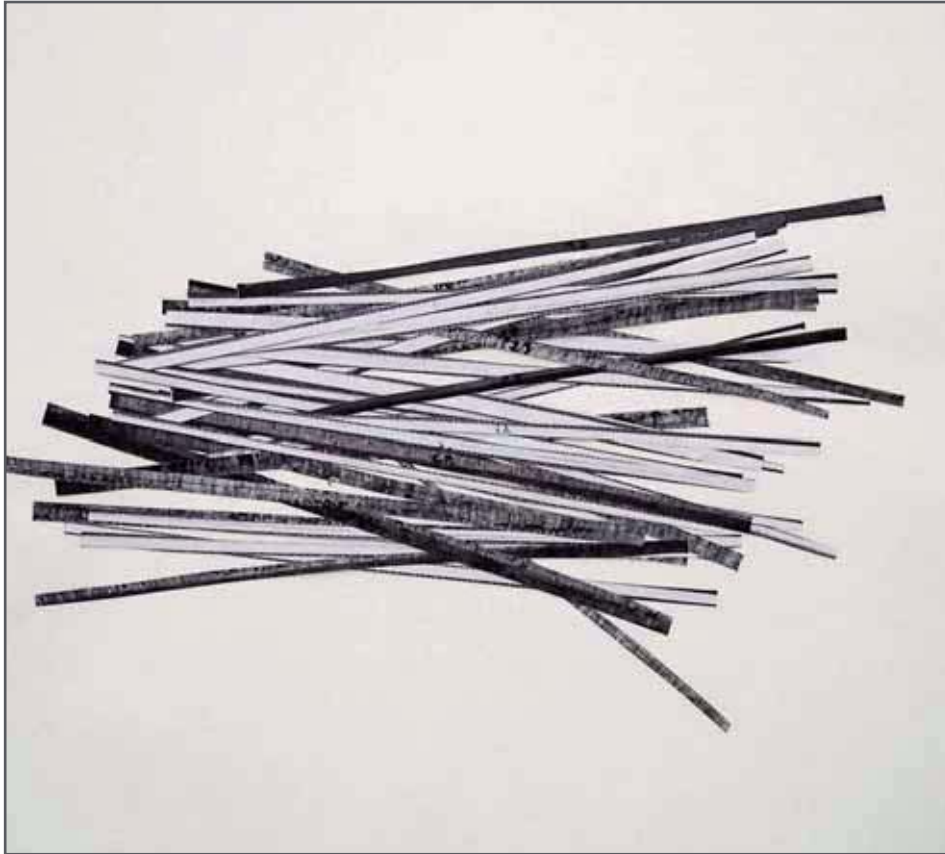
Papier calque - technique mixte 21 X 29,7 cm



Papier calque - technique mixte 21 X 29,7 cm



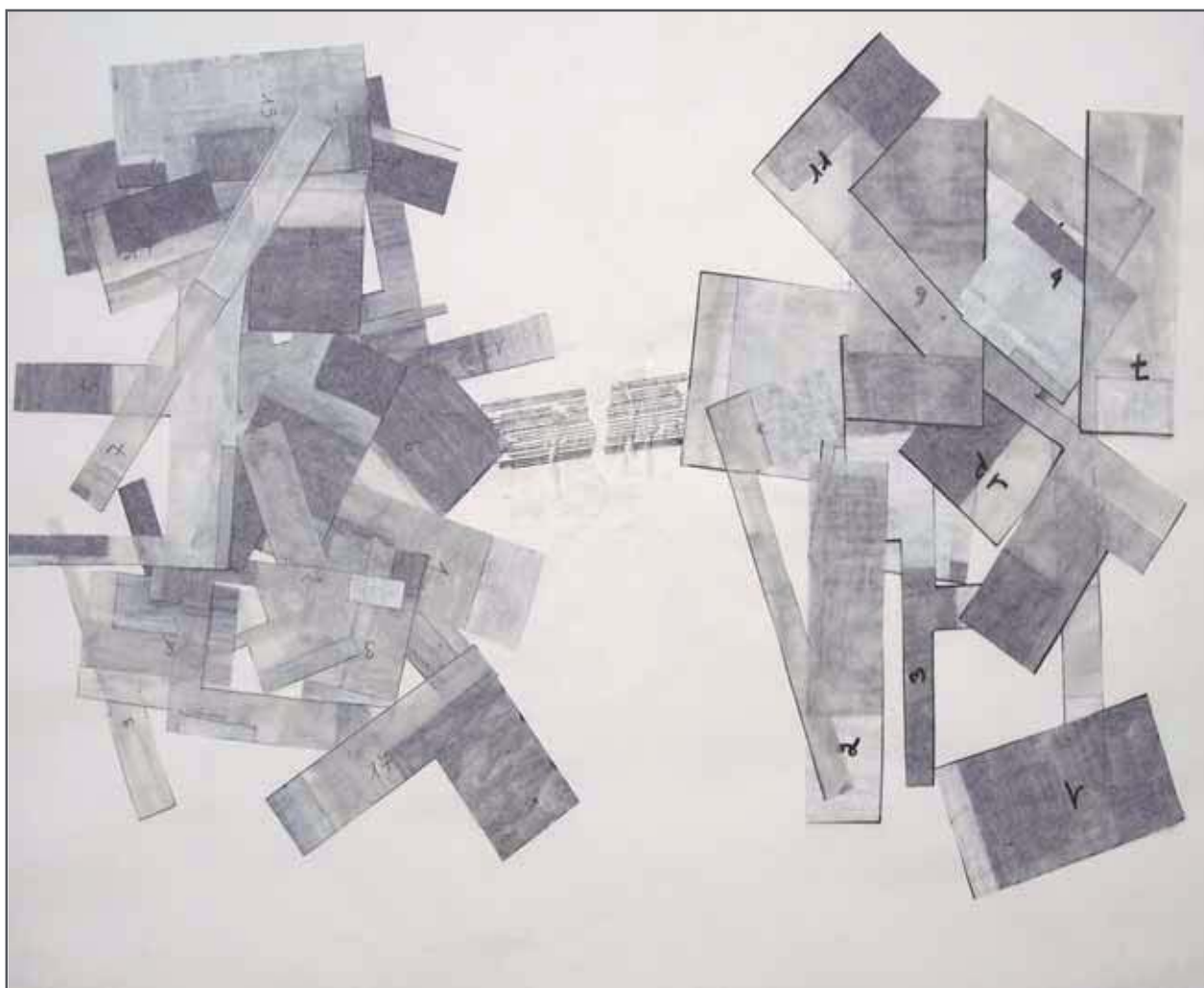
Photo imprimée, feutre, aquarelle, 28 X 36 cm



Papier à lignes, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



Papier a lignes, feutre, aquarelle, 36 X 40 cm



Papier calque, feutre, aquarelle, 45,5 X 61 cm



Vinca Schiffmann – née le 12/10/1971
6, rue du faubourg de pierre - 67000 Strasbourg
vincas@noos.fr - 06 82 83 92 33
www.vinca-schiffmann.fr

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET COLLECTIVES

• 2014

- Kunstbezirk – Stuttgart (Août – sept)
- Sentier des Passeurs - Alsace (en tant qu'artiste sélectionnée – juin à sept)
- Galerie Raskolnikow - Dresde (juin – juillet)
- Centre Culturel Franco-allemand à Karlsruhe, exposition personnelle (avril - mai)
- Foire de Karlsruhe, représentée par le CCFA (mars)
- Exposition « Ligne : Frontière ou Trait d'Union » – association Trafic d'Art : Hall des Chars (février)
- De Visu Connection : Syndicat Potentiel - Strasbourg (Janvier)

• 2013

- Exposition personnelle au jardin remarquable La ferme Bleue à Uttenhoffen (septembre)
- Clinique Saint-Anne - Strasbourg (janvier- février)
- Galerie No Smoking - Strasbourg (janvier)

• 2012

- Galerie No Smoking - Strasbourg (novembre)
- Galerie 22 à Coustellet (Vaucluse) - (Octobre)
- Maison Européenne de la Poésie – Avignon (Octobre)
- « Du Manuscrit au Livre Objet » - Villa Rhéna - Chapelle St Quirin et Bibliothèque Humaniste de Sélestat (juillet-août)
- Résidence et installation « Ecrits *latexte* » à l'Eglise Saint-Michel de Chaillol - Hautes Alpes – Rencontres artistiques de Chaillol - (mai à juillet)
- Exposition personnelle à la Galerie Insight - Strasbourg (avril-mai)
- Exposition collective à la Galerie Quédart - Strasbourg (janvier - février)

• 2011

- Résidence artistique indépendante à New York (juillet à septembre)
- Exposition collective à la Galerie Brûlée -Strasbourg (avril-mai)

• 2010

- Syndicat Potentiel - Strasbourg (septembre)
- Exposition collective à l'Hôtel de Région Alsace – Association Humeur Aqueuse - (mai)
- Exposition personnelle à La Minoterie de Penzé – dans les silos (Bretagne, juillet - août)

• 2009

- Aide Individuelle à la création / DRAC Alsace
- «Defi-Expo», Parc des Expositions, Paris (nov)
- «Festival l'art chemin faisant...», Chapelle Keriaquel - Bretagne (juin-juillet-août)
- «Les Arts au Vert», La Maettle (mai-juin)
- Hôtel de Région, Villa Rhéna (février)

• 2008

- «Regional 9», Kunsthalle Bâle (décembre - janvier)
- Lauréate du festival International d'Art et de Poésie, Molsheim, septembre
- «Les Arts au Vert», La Maettle (mai)
- «Méditations Charnelles», Chapelle Saint Quirin, Sélestat (avril)
- «Dix ans déjà» - Lycée Jean Rostand, partenariat CEAAC - Strasbourg (mars)

• 2007

- «Strasbourg- Méditerranée» - Installation à l'Appartement (décembre)
- Exposition au Conseil Général du Bas-Rhin – Villa Rhéna (octobre)
- Exposition aux Serres de Bischeim dans le cadre du mois des jardins (Juin)

- **2006**

- «Corps et Parures», Villa Rhéna - Chapelle St Quirin et Arsenal St Hilair, Sélestat
- «Chemin de papier», Villa Rhéna - Regierungspräsidium, Karlsruhe

- **2005**

- Défilé – spectacle- Nouvelles Identités : salle de la Bourse - Festival Strasbourg Méditerranée, Strasbourg
- Création de costumes pour les pièces Mlle Julie (Stringberg) et Les Revenants (Ibsen)

- **2004**

- Exposition Blanche Neige et les sept nains, à L'Art Ferme, Schwabwiller

- **1999**

Exposition personnelle à la Galerie Ici et Maintenant, Strasbourg

- **1998**

- START 98, Salon International d'Art Contemporain, exposition de parures en partenariat avec les Salons Dessange - Strasbourg

INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES

- **2006/ 2014**

- **Intervenante artistique en création textile et vestimentaire pour l'association Humeur Aqueuse** - ateliers pour adultes dans différents quartiers de Strasbourg (Strasbourg, Neuhof, Schiltigheim, Hautepierre) depuis 2006
- Atelier « Parures et bijoux » à l'école Ort (1^{ère} et 2^{ème} année de BTS Design – mode) (2013)
- L'Art à l'école, FRAC Alsace, 4 projets (2009 et 2011)
- Intervention dans le cadre de la journée académique RECTORAT - Mulhouse - atelier pour enseignants du primaire et secondaire (2008)
- Classe à PAC au Lycée Jules Verne – Saverne (2009 et 2012)
- Contrats Educatifs Locaux : 2005-2013: écoles Guynemer, Schoepflin, Saint-Jean, Saint Thomas, Finkwiller, Saint-Aurélien, La Canardière...
- divers ateliers autour du textile pour adultes, adolescents et enfants au Fossé des Treize, association Porte Ouverte, CSC Neuhof, Victor Hugo, Le Galet...

- **2005**

- Contrats Educatifs Locaux, école Guynemer (Strasbourg)

- **2002**

- Lycée Jean-Rostand : atelier hebdomadaire autour du bijou

- **1998**

- Intervenante en arts plastiques à l'école Léonard de Vinci dans le cadre de l'ARS

AUTRES EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- Création et développement de l'association Humeur Aqueuse, depuis 2004
- Montage des projets **d'ateliers de création textile et vestimentaire dans les zones urbaines sensibles** : relations avec les financeurs (Etat, Conseil Général du Bas-Rhin, Conseil Régional d'Alsace, Ville de Strasbourg, Fond Social Européen, Fondation de France, Caisse des Dépôts et Consignations ...)
- **Ouverture de l'Atelier Boutique De Visu** à Strasbourg avec l'association Humeur Aqueuse : encadrement de 3 couturières pour la création de la collection de basiques du magasin en collaboration avec le styliste Farid Merah, organisation des défilés (structure à 6 salariés) ...

FORMATION ET HOBBIES

- **Diplôme du Centre de Formation des Plasticiens Intervenants**, Arts Décoratifs, Strasbourg, 2006
- **Licence d'arts plastiques** à l'Université de Strasbourg, 1996
- **DESS «Stratégies du Développement Culturel» - Université d'Avignon**, 2000 - Mémoire de fin d'étude sur « Les créateurs de mode dans les manifestations artistiques et culturelles » Stage à la mission 2000 en

France – Ministère de la Culture et de la Communication – Avignon Capitale Culturelle Européenne

- **Sup de Co Lyon**, Promotion 94 – mémoire de fin d'étude sur « Le contrôle de gestion dans les entreprises culturelles » - stage à « Jeans Tonic » - entreprise de création vestimentaire à Toulouse
- **Columbia University, New York**, cursus d'une année en économie et histoire de l'art, 1990
- Bilingue anglais
- Allemand moyen
- Plusieurs séjours de longue durée (6 mois à 1 an aux Etats Unis)
- Voyages en Italie, Espagne, Japon, Laos, Indonésie, Allemagne...

Latex und Text ergeben Kunst

Das Centre Culturel Karlsruhe präsentiert Werke von Vinca Schiffmann

„Latexte“ ist die aktuelle Ausstellung der elsässischen Künstlerin Vinca Schiffmann im Karlsruher Centre Culturel überschrieben und das ist durchaus doppelsinnig. Denn zum einen verwendet sie für ihre Arbeiten Papier, Buchformate und Texte aus persönlichen Heften sowie in Bänden geordneten Buchstabenfolgen. Zum anderen gehört, und das kommt ansonsten nicht eben häufig vor, als eines ihrer bevorzugten Materialien Latex. Eine ganze Reihe dieser Werke trägt denn auch den Titel „LATEXT“.

Das gerinnt, auch im wörtlichen Sinne, zu Objekten, die in Hintergrundmaterial eingesetzt, festgenagelt, zugeschnitten oder auch aufgetürmt werden. In einigen Fällen sind auch mehrere Objekte in Montagerahmen zusammengefasst worden. Wie Schiffmann betont, geht es ihr um die Sprache, die sie hier aber durch Überlagerung und manipulative Schritte zu Gunsten des künstlerischen Ergebnisses verfremdet. Es ist letztlich ein Spiel, in dem Sprache, oder das, was von ihr bleibt, in Szene gesetzt wird.



Vinca Schiffmann: aus „Codex I a IV, 2013“, Papier, Silikon. FOTO: BERCK

Latex ist nicht das einzige weiche Material, das sie schätzt. Dazu kommen auch andere wie Stoffe, Plastikfolie, Watte, Strümpfe, Garnfaden. Vielem davon ist – wie übrigens auch Styropor, Paraffin oder Gipskarton – die Verwendung als Verpackungsmaterial gemeinsam. Sie bearbeite, so Vinca Schiffmann, den Werkstoff dann so lange, bis sich – oft in

schwarz-weiß oder rosa, auch in Grautönen – eine scheinbare Funktion ergebe, die sich von der ursprünglichen unterscheidet. Im Endergebnis kann das auch schon mal recht witzig sein. Etwa wenn sie „Kleidungsstücke“ wie einen weißen, mit kryptischen Botschaften bedruckten Mantel kreiert, den sie auf einem beige-fügten Foto auch vorführt. Oder im Fall „Codex I a IV“, wenn sie eine dicke Buchschwarte mit daraus hervorquellendem Silikon und leuchtend rotköpfigen Streichhölzern kombiniert.

Ergänzt werden diese teils schon ungewöhnlichen Objekte, die Vinca Schiffmann auch als „organische Architekturen“ bezeichnet, durch grafische Arbeiten (vorwiegend Mischtechnik).

INFO

Bis 7. Mai im Centre Culturel Franco-Allemand, Karlsruhe, Karlstraße 16b (Postgalerie). Öffnungszeiten: Montag bis Donnerstag 10 bis 12.30 und 14 bis 18 Uhr, Freitag 10 bis 12.30 Uhr. An Wochenenden und Feiertagen geschlossen. Der Eintritt ist frei. (yst)

Une exposition remarquable



L'artiste a installé au fond du jardin une structure faite de bouées de toutes tailles, habillées de tissus de couleurs et d'une chaise haute qui rappelle celle des maîtres nageurs. PHOTO DNA

Pour la dernière exposition de la saison estivale, les jardins de la Ferme bleue à Uttenhoffen accueillent l'artiste Vinca Schiffmann avec ses réalisations intitulées « Latexte ».

DIMANCHE en fin d'après-midi, a eu lieu le vernissage de cette exposition pas comme les autres. La majorité des œuvres exposées sont en fait du texte coulé dans du latex, d'où le nom « Latexte ».

« La première fois que j'ai utilisé du latex, il s'agissait pour moi de trouver une peinture, qui appliquée sur une surface souple comme du tissu ou un film plastique, résisterait aux pliures et torsions sans casser, explique l'artiste. Depuis plus de vingt ans, je tiens un journal intime, des cahiers de type cahier d'écolier, que je remplis spontanément, sans censure, pour remettre mes idées au

clair. » Et de continuer : « Lorsque j'étais adolescente, je relisais ces cahiers avec délectation, mais depuis très longtemps je ne le fais plus. Au début j'ai eu l'idée de recopier les textes de ces cahiers. Depuis peu, j'écris avec du latex noir chauffé des phrases extraites de mon journal, directement sur de grandes tables que j'ai installées dans mon atelier. »

Une structure impressionnante

« Le résultat est vraiment surprenant, après démoulage, les mots s'enroulent sur eux-mêmes, prennent l'espace et cessent la plupart du temps d'être lisibles, tout en demeurant identifiables comme des lettres », précise-t-elle.

À côté de cela, l'artiste a installé au fond du jardin une structure faite de bouées de toutes tailles habillées de tissus de couleurs et d'une chaise

se haute qui rappelle celle des maîtres nageurs. Là encore le visiteur peut laisser libre cours à son imagination : invitation à la baignade, naufrage, sauvetage, tout est possible.

Sous le mur du préau, une grande structure très impressionnante surprend le visiteur : un masque ? Une ombre ? Une momie ? Accrochés sur le mur opposé, des livres très étonnants, où les allumettes jouent un grand rôle, laissent perplexes. L'exposition est visible pendant tout le mois de septembre. Dès à présent les réservations sont ouvertes pour les brunchs de l'avent qui reprendront à partir du dimanche 1^{er} décembre. ■

► Renseignements et réservations au 03 88 72 84 35
@ jardinsdelafermebleue@wanadoo.fr
@ www.jardinsdelafermebleue.com

Strasbourg Exposition à la galerie No Smoking

Strasbourg Nicolas Cochard et Vinca Schiffmann



Une oeuvre de Vinca Schiffmann.

Nicolas Cochard a exposé à St'Art 2000 et 2002 et a reçu le prix du Ceaac en 2000. Vinca Schiffmann construit une oeuvre d'un nouveau genre.

Les photogrammes de Nicolas Cochard s'intègrent parfaitement à l'installation d'objets chargés de sens et de textes indéchiffrables, réalisés en latex par **Vinca Schiffmann**.

Sans appareil, Nicolas Cochard exploite les jeux d'ombre et de lumière venus d'une source lumineuse naturelle ou artificielle, c'est donc une impression directe que le papier révèle et chaque pièce est unique. Avec une réglette souple en PVC qu'il place différemment sur quatre carrés de papier, il s'approprie le réel instantanément et réalise une abstraction d'une grande pureté de lignes. Il y a parfois des surprises, des effets de hasard et le tri nécessaire des résultats s'impose. Intéressé par l'architecture, il construit auparavant des plans et des maquettes dont les orientations arrêteront le flux lumineux. Le temps d'exposition est sérieusement contrôlé pour obtenir des nuances et des dégradés.

Depuis plusieurs années, **Vinca Schiffmann** utilise le latex, matériau souple avec lequel elle écrit des mots, compose des phrases embrouillées, tricotées, illisibles, pour habiller des armatures métalliques. Sur une forme en grillage elle a réalisé trois coiffes totémiques, une armure moyenâgeuse, une robe de petit format agrémentée de brins de laine jaune safran, une sorte de chasuble parsemée de fragments de gaze blanche, un costume de la Renaissance et un château fort abstrait. Plasticienne, elle va de l'architecture à la couture, de l'écriture à la lecture, exposant ses oeuvres originales depuis 1998, mais les grandes bandes de latex qu'elle a elle-même préparées ne livrent pas tous leurs secrets. **Vinca**, qui enseigne le stylisme, réalise des modèles uniques énigmatiques, des dessins et des sculptures-objets sur le thème du livre.

Julie Carpentier

Galerie No Smoking, 19 rue Thiergarten 67000 Strasbourg, jusqu'au 25 janvier 2013 du mercredi au samedi de 14 h à 18 h et sur rendez-vous tous les matins (tram gare centrale), ? 03 88 32 60 83. www.galerie-nosmoking.com

EXPOSITION A la galerie Insight jusqu'au 19 mai

Vinca Schiffmann

marie texte et latex

La précédente exposition de Vinca Schiffmann au Syndicat Potentiel en 2010 esquissait les prémices de celle-ci, à l'espace Insight. L'artiste suit une voie cohérente.

VINCA SCHIFFMANN, qui enseigne le stylisme, est titulaire d'une licence en Arts plastiques, d'un DESS « Stratégies et développement » et a fréquenté Sup de Co Lyon en 1994. Aujourd'hui elle partage son temps entre des interventions pédagogiques et la construction d'une œuvre originale, qu'elle expose depuis 1998.

Les textes de son journal intime, imprimés dans le latex, composent une œuvre indéchiffrable « annonçant la disparition progressive de l'écrit et du livre comme façon de penser le monde ».

Pour concrétiser cette action destructrice, elle emploie tout, feutre, aquarelle, photo imprimée, étiquette, enveloppes brunes, fils, ficelle, pansement,



...à l'oeuvre plastique.

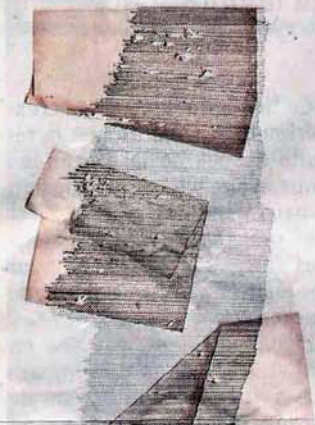
DOUMENTS REMIS

mèche de bougie, cire, crayon, papiers chinois, quadrillé, à lignes et le latex évidemment. Ce matériau souple teinté en bleu, en noir, lui permet d'écrire des phrases qu'elle embrouille, tortille, colle, agence, liant les mots, rythmant le texte par des crayons ou des clous, pour composer des tableaux muraux qu'on verrait bien à grande échelle tapisser les murs, comme le cuir de Cordoue autrefois dans les riches demeures. Vinca Schiffmann accepte les effets du hasard, composant, décomposant, mais les grandes bandes en latex ne livrent pas leurs secrets.

Trois autres pièces en textile montrent son désir de passer du plan au volume.

Le stylisme refait surface avec des découpes et coutures de molleton blanc trempé dans la teinture rouge composant des bas-reliefs d'un nouveau genre.

JULIE CARPENTIER



Vinca Schiffmann, de son journal intime...

» Espace Insight, 10 rue Thomann, du jeudi au samedi de 15 h à 19 h jusqu'au 19 mai. © 03 88 21 05 18.



Vinca Schiffmann et sa robe organique, en matière plastique et latex, ancrée dans la nature. D.N.A. 1er juin 2008 (Exposition Arts au Vert)

Sélestat / Exposition à la chapelle Saint-Quirin

Chairs pensées

A l'invitation de l'office de la culture de Sélestat, Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard exposent leurs travaux respectifs à la chapelle Saint-Quirin, aussi opposés dans la forme que proches sur le fond, extrêmement sensibles.



Médiations charnelles à la chapelle. (Photo DNA - Franck Delhomme)

■ A première vue, cela n'a rien à voir. Ce que concède Nicolas Cochard: «Il n'y a pas vraiment de thématique. Mais le titre, "médiations charnelles", réunit nos deux démarches distinctes». Car, que ce soient les monolithes (on y vient) de ce dernier ou les parures de Vinca Schiffmann, il est difficile de dire qui des deux illustre le mieux le sensuel et qui l'introspection.

C'est une simple lampe de poche en lumière rasante

Parlant de Nicolas Cochard, il faudrait utiliser le verbe "révéler". Musicien à la base, âgé de 40 ans, passé par l'école des arts décoratifs, Nicolas Cochard va au plus près de l'étymologie du mot photographie: l'écriture avec la lumière. «Je travaille avec du papier photo noir et blanc, sous forme de photogramme en 3D. Vu qu'il n'y a pas de négatif, la lumière marque directement le papier. C'est un instant de la lumière, son parcours sur une surface». Parfois, c'est une simple lampe de poche en lumière rasante: «On voit la texture du papier, les cloques, les imperfections». Un trompe-l'œil qui joue bien

son tour, puisque l'on perçoit un volume là où il n'y en a pas.

Pour mieux faire comprendre sa démarche, Nicolas Cochard décortique son dispositif: sur un pied de micro, une ampoule nue projette son halo sur le papier. Sauf que, photogramme oblige, la lumière devient noire et l'ombre se fait blanche. Il dispose également sur une table des boîtiers de cédés qui ont servi d'écrans à une source de lumière, absente cette fois-ci. «C'est un jeu de perception sur un moment anodin»: le simple fait d'allumer la lumière.

Vinca Schiffmann fait le contraire. «Je veux évoquer des choses importantes avec des matériaux pauvres». Telle cette forme suspendue de prière, transparente, où le geste des mains jointes est juste suggéré. Couturière de l'imaginaire ou sculptrice de l'insaisissable, Vinca Schiffmann assemble des bandes de cellophane sur des patrons de costumes Renaissance. «C'est une période qui me plaît. C'est la fin du Moyen-Âge, le début d'une nouvelle ère. Le mot aussi: re-naissance». Mais ce qu'elle évoque n'est pas de ce monde: «J'ag-

grandis ou rétrécis les costumes. Je ne veux pas que l'on se projette dans des vêtements».

Pour elle, il s'agit d'envelopper corporelle, «entre parures, peaux et organes, jusqu'à la cellule». Car Vinca Schiffmann ajoute à ces oripeaux comme des tripes et autres tuyauteries intimes. Là, toujours sous cellophane, se dessine une triple colonne vertébrale, déformant un costume de mignon tout droit sorti de la cour de Henri III. Ici, des sortes de boyaux s'entassent: «C'est de la cellophane et de la ouate. Il y a des nœuds borroméens. Si on en enlève un, ils s'en vont tous. Lacan a beaucoup travaillé là-dessus». Autre forme géométrique paradoxale, les anneaux de Möbius, ces anneaux sans fins, qu'elle recouvre de cire avant de les faire flotter dans les airs. Le spectateur se retrouve ainsi à la croisée des univers de Gelger, Matthew Barney, Hans Bellmer ou Escher, autant d'artistes réunis dans un théâtre inexistant.

Jean-Frédéric Tuefferd

► Jusqu'au dimanche 11 mai, exposition Vinca Schiffmann et Nicolas Cochard à la chapelle Saint-Quirin, rue de l'hôpital à Sélestat. Du jeudi au dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre.

Exposition

Lumière et corps à Saint-Quirin



Vinca Schiffmann a accroché une fabuleuse robe géante en latex et papier dans l'ancienne chapelle Saint-Quirin. Photo BH

« J'aime bien restituer la trace de la lumière en négatif, de fixer cet instant bref, de faire de la photo-graphie, dans le sens même des termes », explique Nicolas Cochard qui expose ses œuvres à l'ancienne chapelle Saint-Quirin aux côtés de celles de Vinca Schiffmann.

L'artiste strasbourgeois utilise de grandes feuilles de papier photo noir et blanc pour capter les effets de la lumière sur la couche argentique. L'ensemble est mis en scène pour raconter ces instants brefs où la lumière laisse une trace noire sur le papier photo.

Vinca Schiffmann aime travailler des matières simples comme de la feuille de polyéthylène, de la ouate, du latex, du polystyrène. Elle avait déjà présenté des vêtements extraordinaires, taillés dans ces matières,

lors d'une précédente exposition à l'ancienne chapelle Saint-Quirin dans le cadre d'une rencontre transfrontalière Villa Rhena.

Cette fois, elle explore la peau et ce qu'elle cache. L'extérieur du corps tout comme l'intérieur sont mis en scène de façon originale, voire ludique. Et elle n'hésite pas à aller jusqu'à l'évocation des chaînes moléculaires. Une véritable re-création artistique du vivant justifiant bien le thème de l'exposition « Méditations charnelles ».

On admirera autant le travail graphique de l'artiste que son extraordinaire habileté à donner une réelle noblesse à des matériaux modestes.

Bernard Hamann

■ **Y ALLER** Du 26 avril au 11 mai à l'ancienne chapelle Saint-Quirin. Du jeudi au dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre.